

De ceux-ci descendait peut-être Pierre Perrichon, avocat au Parlement, ancien notaire, secrétaire de la ville de Lyon et échevin en 1700 et 1701. En décembre 1719, il fit la harangue de la saint Thomas. Il avait fait fortune par la confiance qu'il obtint des religionnaires fugitifs après la révocation de l'édit de Nantes. Il eut de son mariage avec Marguerite Severt :

1° André qui suit ;

2° Camille Perrichon, chevalier de l'ordre du Roi, secrétaire de la ville et de la Chambre de Commerce, reçu conseiller d'Etat en octobre 1736, prévost des marchands de 1730 à 1740. Il épousa Suzanne Ollivier, fille de David Ollivier et de Françoise Arézon, dont il eut une fille mariée à M. Bœsse ;

3° N..., mariée à M. Bider, médecin ;

4° Marguerite, mariée en 1702 à Jérôme de Valous, avocat.

En mai 1731, un Perrichon, charrier de Saint-Paul, probablement fils de Pierre, fut pris de vertiges, s'échappa de son logis et tomba ou se jeta dans la Saône. A ses cris, on vint à son secours, mais il mourut comme on le ramenait chez lui.

André Perrichon, chevalier de l'ordre du Roy, secrétaire de la ville et du commerce en 1742, directeur des droits de la Douane, mort en 1748, avait épousé Agathe, fille de Raymond Estienne, échevin, dont il eut :

1° Nicolas Perrichon, directeur des fermes et administrateur de la maison des Filles pénitentes, qui épousa la veuve de M. Desgouttes ;

2° Dominique Perrichon, né vers 1722, mort le 3 février 1798, fut licencié de Sorbonne, prieur de Saint-Nicolas-de-Motices, syndic du clergé du diocèse, charrier de Saint-Paul et vicaire général à Vienne (Pericaud) ;

3° Thérèse.

Je trouve encore Gabriel Perrichon, conseiller de la sénéchaussée, et Claude Perrichon, qui épousa Marie Chavannes.

Camille Perrichon fut le protégé de l'archevêque de Neufville et du gouverneur de Villeroy. On croit que Camille de Neufville l'avait tenu sur les fonts. Il avait de l'ostentation, non intéressé, mais prodigue des revenus de la ville. Au reste, il n'était pas sans bonnes qualités, doux, poli, honnête, officieux et ne se passionnait pas ; sans grand savoir, de l'esprit naturel, juste et pénétrant, facilité et dextérité pour les affaires.

MOREL DE VOLEINE.

(A continuer.)